

CEBO

COMMISSION DE L'ENVIRONNEMENT DE BRUXELLES-OUEST asbl



Bulletin trimestriel
N° 297 : 45e année
Janvier - mars 2015
Publié avec l'aide de la
Commune de Ganshoren

Secrétariat CEBO
Tél. : 02 893 09 91
jean.rommes@natagora.be

Editeur responsable : Jean Rommes, avenue du Cimetière 5, 1083 Bruxelles

Cotisations 2015

Voici venu le moment que vous attendiez tous impatiemment : vous pouvez enfin témoigner de l'énorme sympathie que vous éprouvez pour votre association favorite, en vous acquittant de votre cotisation 2015 :

- **membre CEBO + Amis du Scheutbos** : 5 € minimum (mais une moyenne de 10 € souhaitable pour couvrir nos frais...) à virer au compte bancaire n° BE25 0015 4260 8982 des "Amis du Scheutbos", rue du Jardinage, 26 à 1082 Bruxelles.
- **membre CEBO** : 5 € au compte bancaire BE69 3101 4929 1978 de la CEBO, avenue du Cimetière 5 à 1083 Bruxelles.

Si vous souhaitez recevoir **en complément** le magazine Natagora (photo ci-contre), 36 pages richement illustrées et consacrées à notre patrimoine naturel, ainsi que l'agenda des activités naturalistes à Bruxelles et en Wallonie, vous pouvez devenir membre commun **CEBO+Natagora**, en versant 24 € au compte bancaire BE69 3101 4929 1978 de la CEBO à 1083 Bruxelles.

Si vous êtes déjà affilié à **Natagora**, vous pouvez verser directement votre cotisation au compte BE84 0682 3308 4559 de Natagora en mentionnant votre numéro de membre.





Halte à la halte RER Expo !

Début 2014, le collectif EXPONO regroupant les quartiers Bam & Parc Abert à Ganshoren ainsi que la CEBO et Natuurpunt Brussel, lançait une pétition visant à l'abandon du projet de halte RER Expo-Ganshoren à l'emplacement du pont de chemin de fer au-dessus de l'avenue de l'Exposition universelle (voir bulletins CEBO 294 et 295). Près de 2.100 signatures étant venues soutenir cette action destinée à contrer un projet inutile, coûteux et destructeur, le collectif entendait bien relancer ses revendications auprès du nouveau gouvernement bruxellois issu des élections de mai.

L'implication du projet de tram 9

Lors de l'enquête publique relative à la création d'une nouvelle ligne de tram (n° 9 : Simonis-Heysel), la commission de concertation avait rendu un avis favorable à l'octroi du permis d'urbanisme sous réserve de supprimer l'arrêt prévu sous le pont de chemin de fer, et prévoir un arrêt "Rivieren", au croisement de la drève de Rivieren et un arrêt "Roi Baudouin" à hauteur du parc régional. Cette exigence n'ayant pas été satisfaite, la Commune de Ganshoren introduisit en juillet un recours auprès du Collège d'Urbanisme de la Région de Bruxelles-Capitale. Celui-ci, en septembre, rendait un Avis rejetant ce recours en invoquant des arguments contestables.

Pour conserver une distance régulière avec l'arrêt prévu au square du Centenaire, le Collège privilégie en effet un arrêt éloigné des zones habitées et dont l'isolement rend son utilisation nocturne peu sécurisante. L'argument de l'emprise excessive sur la Zone Natura 2000 dans l'option du déplacement de l'arrêt au-delà du chemin de fer ne nous semble pas plus justifié étant donné que l'avenue de l'Exposition constitue déjà une barrière coupant la zone Natura 2000 en deux parties. *A contrario*, cette halte faciliterait la fréquentation des différentes phases du Parc Roi Baudouin.

Enfin, en plaidant pour un arrêt assurant une liaison directe avec une hypothétique halte RER Expo, le Collège feint d'ignorer les nuisances, bien réelles celles-là, induites par la construction de quais en bordure des marais de Jette et Ganshoren, sites noyaux de la zone spéciale de conservation Natura 2000 "Vallée du Molenbeek".

Une prise de position sans équivoque

La rencontre du collectif EXPONO avec le nouveau ministre bruxellois chargé de la mobilité et des travaux publics a eu lieu le 3 décembre. D'emblée, Pascal Smet a marqué son accord avec les différents arguments développés en faveur de l'abandon de ce projet défendu par la précédente majorité gouvernementale, en particulier l'ex-ministre Brigitte Grouwels : trop grande proximité avec la gare RER de Jette, menace pour l'intégrité du marais de Jette-Ganshoren, empiètement sur les propriétés de riverains... Le ministre a reconnu l'inadéquation de ce projet coûteux en période de restriction budgétaire et a promis de tout mettre en oeuvre pour faire entériner son abandon par l'actuelle majorité du gouvernement bruxellois.

Le collectif EXPONO s'est réjoui de cette prise de position mais continuera tout au long de cette législature à être attentif à ce qu'elle se concrétise dans les faits.

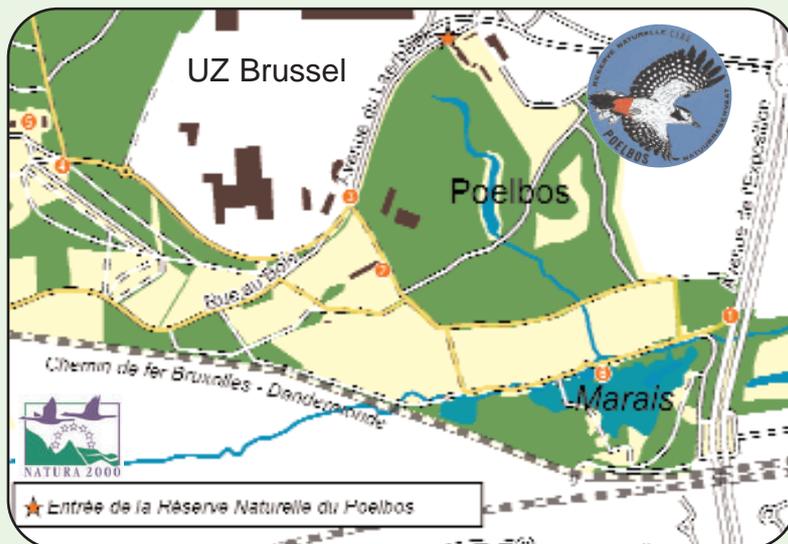
Jean Rommes
Président

Visites guidées de la vallée du Molenbeek les samedis 3 janvier, 7 février et 7 mars

Découverte de deux réserves naturelles régionales :
le Poelbos et le marais de Jette.

Ces deux sites font partie de la Zone Spéciale de Conservation
Natura 2000 "Vallée du Molenbeek".

R.V. à 14 h
devant l'entrée de la
réserve du Poelbos,
av. du Laerbeek 110
à 1090 Jette
(face au terminus
UZ Brussel des bus
13, 14, 53).
Bottes ou bottines
indispensables.
Chiens non admis.
Guide nature :
Jean Rommes
(02/893 09 91).



**D'autres activités nature ? Consultez les sites www.bruxellesnature.be
www.tournesol-zonnebloem.be et www.natagora.be**

*La CEBO et les
Amis du Scheutbos
vous présentent
leurs meilleurs
voeux pour 2015*



Magalie Tomas Milan

Des demoiselles lestes

Le marais de Ganshoren n'en finit plus d'étonner les naturalistes par la grande variété d'espèces de libellules et de demoiselles qui y ont colonisé les mares de création récente. En septembre, c'est un mâle de **leste verdoyant** qui a pu être observé.

Cette espèce était anciennement présente en Région de Bruxelles-Capitale. En 2013, dans une étude consacrée aux libellules à Bruxelles, son retour était jugé possible : l'espèce était en progression et elle avait été observée récemment dans un rayon de 25 km autour de notre Région. Elle a donc rejoint aujourd'hui les 44 autres espèces régionales.

Une espèce assez proche, le **leste vert**, est lui commun et très régulièrement observé à Bruxelles. On le rencontre à partir de la mi-juin, mais surtout en plein été, sur la plupart des plans d'eau (et aussi dans les eaux légèrement courantes) pour autant qu'ils soient bordés de buissons ou d'arbres, surtout de saules ou d'aulnes. Cette demoiselle se différencie en effet de ses consœurs par l'utilisation de fines branches pour y pondre ses nombreux oeufs.



Magalie Tomas Millan

Leste vert

Leste verdoyant



Magalie Tomas Millan

Vous souhaitez recevoir ce bulletin en couleurs sous forme électronique ?

Rien de plus simple : envoyez un e-mail en mentionnant "OK bulletin"
à l'adresse suivante : jean.rommes@natagora.be



La petite grive venue du nord

Près du nouveau bassin d'orage de Zellik, devenu un étang de grand intérêt biologique, une haie d'aubépines a été plantée. L'abondance des fruits y a attiré cet automne plusieurs dizaines de **grives mauvis**.

Parmi les quatre espèces de grives communes dans nos régions, seule la grive mauvis n'y est présente que pendant la mauvaise saison : cet oiseau migrateur ne se reproduit qu'en Scandinavie et en Sibérie.

De taille à peine inférieure à la grive musicienne, la mauvis s'en distingue par le dessous de ses ailes et par ses flancs, qui revêtent une belle couleur rousse apparaissant même lorsque l'oiseau est posé. En outre, le sourcil clair est beaucoup plus marqué.

Certains hivers, les grives mauvis hivernent en grand nombre en Europe de l'Ouest quand d'autres années, elles sont plus nombreuses à l'est. La direction de vol prise par les oiseaux scandinaves dépend énormément du vent. Certaines années, les flux vont majoritairement vers le sud-est, et d'autres, vers le sud-ouest. Le fait que cette espèce se nourrit en hiver de baies, denrée d'occurrence variable, influe aussi probablement sur la souplesse de leur direction migratoire.

Les grives mauvis regagneront l'Europe du Nord au plus tard fin mars. D'ici là, elles auront eu le temps de profiter des fruits du lierre qui deviennent mûrs tout au long de l'hiver.



Bernard de Cuyper



Magalie Tomas Millan



Champignons saprophytes

Beaucoup de champignons tirent leur nourriture de matières organiques mortes ou inertes : ce sont des saprophytes. En forêt, on distingue les champignons lignivores dont le mycélium se développe dans le bois des troncs ou des branches et les champignons décomposeurs des litières dont le feutrage mycélium assure essentiellement la décomposition des feuilles.

Les 4 espèces représentées sur ces deux pages ont été observées au bois du Laerbeek à Jette.

Mycène safran - Prachtmycena - *Mycena crocata*

Chapeau : 1-2,5 cm, souvent taché d'orange vif. Conique puis campanulé et mamelonné, gris brunâtre parfois teinté d'olivâtre puis taché de rouge orangé par le latex.

Pied : 5-13 x 0,15-0,25 cm, citron pâle au sommet, jaune safran plus bas, brun +- envahi d'orangé, exsudant à la cassure un lait (latex) orange vif, à base couverte de longs poils blancs ou jaune orangé.

Chair mince, jaune safran. Saveur douce, inodore. Lames adnées, blanc taché de rouge orangé. Sporée blanche à chamois pâle.

Assez commune, la mycène safran se rencontre surtout sous les hêtres (saprophyte sur bois).

Principalement de septembre à novembre.



Omphale bibelot - Oranjegeel trechttertje - *Rickenella fibula*

Chapeau : 0,3-1,5 cm, d'abord plat puis vite creusé au centre, strié, jaune orangé vif à ocre orangé.

Pied : 1,5-7 x 0,1-0,2 cm, crème orangé, entièrement velu sous la loupe.

Très commun, l'omphale bibelot est un champignon saprophyte dans la mousse des prés et des forêts.

Principalement de septembre à novembre.



Clitocybe inversé des feuillus - Roodbruine schijnridderzwam - (*Para*)*Lepista flaccida*

Chapeau : 3-10 cm, très creusé au centre voire en entonnoir, mat et soyeux, flasque, crème orangé à beige ochracé +- roussâtre.
Pied : 2-6 x 0,5-1 cm, blanchâtre puis ochracé.

Très commun.

Pousse en groupes sur des tas de feuilles, dans les bois de feuillus, de l'été au début de l'hiver, mais principalement de septembre à novembre.



Vesse-de-loup en poire - Peervormige stuifzwam - *Lycoperdon* (*Morganella*) *pyriforme*

Boule molle, de 1-3 cm de diamètre, couverte de granules bruns labiles qui laissent vite la surface lisse, portée par un pied net, qui donne à l'ensemble une allure de toupie ou de poire, et porte à sa base des cordons mycéliens blancs très apparents.

Glèbe brun olive. Saprophyte en touffes ou en colonies sur le bois mort (souches, troncs très décomposés, etc.).

Très commun. Comestible, jeune.

Dès la fin du printemps, mais principalement de septembre à novembre.



Tous ces champignons ont été observés et photographiés par Gauthier Chapelle.



Notre plus petit rongeur

La présence du **rat des moissons**, rongeur essentiellement nocturne, se remarque surtout par les deux sortes de nids qu'il construit. Cet automne, un ancien nid de reproduction a été retrouvé lors du fauchage d'une prairie humide mélangée de roseaux au marais de Jette.

Installé au-dessus du sol, le nid de reproduction mesure de 5 à 10 cm de diamètre, et il faut au moins une nuit à la femelle pour en mener à bien la construction, entreprise entre mai et septembre. Se tenant aux tiges avec ses pieds postérieurs et sa queue, elle découpe à l'aide de ses incisives les feuilles allongées des herbes en de nombreux filaments, qu'elle prend généralement soin de ne pas détacher de la tige. Puis, après avoir mordillé quelques tiges pour les assouplir, elle se livre à un savant travail d'enrecroisement. Une fois le "gros oeuvre" terminé, elle utilise de l'herbe coupée et d'autres matériaux pour obtenir une boule au centre de laquelle elle ménage une chambre.

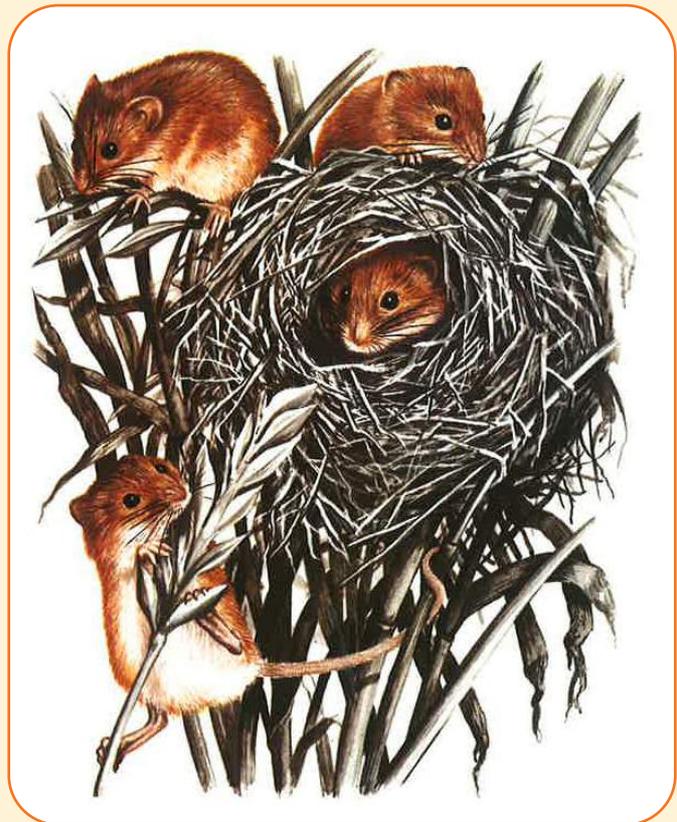
Chaque année, deux portées de trois à huit petits chacune peuvent être élevées.

L'autre type de nid, plus petit et de structure moins compliquée, est installé à proximité du sol ou directement à terre par le mâle ou la femelle, à n'importe quel moment de l'année.

En automne, les rats des moissons entrent parfois dans les granges et s'installent au milieu des bottes de paille. Il n'est donc pas impossible qu'ils utilisent aussi à cette époque les meules édifiées avec les produits de fauche (roseaux et autres végétaux) comme d'autres rongeurs.



Christian Dauron



Envie d'en savoir plus ? Consultez les sites internet

<http://bru.observations.be> et <http://brusselsbirding.forumotion.com>

Merci à Gauthier Chapelle, Bernard de Cuyper et Magalie Tomas Millan

Programme d'activités des Amis du Scheutbos www.scheutbos.be

Jean Leveque - 0496/53.07.68 - leveque.jean@hotmail.com

Vendredi 2 janvier, n'importe quelle heure

Vous avez reçu vos étrennes. Faites-en profiter les Amis du Scheutbos et versez votre cotisation.

Mercredi 14 janvier, 19 h 30 :

Assemblée générale

Une fois encore, à la demande insistante de la plupart d'entre vous, nous organisons une assemblée générale. En plus d'être une obligation légale pour une asbl, c'est une excellente occasion de se retrouver entre amis, de boire un pot et de réfléchir ensemble à l'orientation à donner à notre association. Nous avons besoin de remplacer un administrateur, qui a déménagé vers des lieux lointains : appel est fait aux candidatures. Seule obligation des administrateurs : assister à l'AG annuelle !
À l'agenda :

- Rapport d'activités 2014
- Approbation des comptes
- Budget 2015
- Programme de l'année
- Nomination d'un nouvel administrateur
- Suggestions, questions et (souvent) réponses

Lieu : café Madison, bd Mettwie 52 (au coin de la rue De Koninck)

P.S. : Tout le monde est le bienvenu à l'AG; cependant, d'après nos statuts, pour avoir le droit de vote, vous devez soumettre votre candidature de "membre effectif" par écrit au conseil d'administration.

Dimanche 18 janvier, 10 h :

Visite guidée thématique : arbres et bourgeons

Guide : Jean Parfait

Les naturalistes sont décidément des voyeurs : ils profitent du fait que les arbres sont déshabillés pour examiner leurs bourgeons de plus près. R-V à la cabane des gardiens du Parc, au bout de la RUE du Scheutbos (PAS l'avenue). La rue donne sur le bd Mettwie, en face du bd Machtens. Bus 86 (arrêt et terminus Machtens) et 49. Fin vers 12 h 30.

Dimanche 25 janvier, 10 h :

Visite guidée thématique : ces visiteurs ailés venus du froid

Guide : Martine Wauters

Venez découvrir ces visiteurs qui ne se laissent pas séduire par la publicité tapageuse autour de tous ces vols high-cost vers l'Afrique. Depuis 2007, 112 espèces d'oiseaux différentes ont été observées au Scheutbos. Chaque année, nous vous guidons au printemps, pour vous permettre d'observer les espèces qui nichent sur le site, mais aussi les migrants de passage. Innovation cette année : nous vous offrons en plus une promenade hivernale. Vous y découvrirez des oiseaux colorés venus du froid, et nous vous ferons découvrir comment ils survivent en hiver, comment les aider... Mais d'où viennent donc les espèces que nous voyons pendant cette période ? Cette balade est aussi une excellente manière de vous préparer au recensement national annuel des oiseaux de vos jardins (www.natagora.be/oiseaux), qui se déroule le week-end suivant.

Promenade maintenue même s'il fait froid: si les oiseaux tiennent le coup, pourquoi pas vous ?

Même lieu de R-V.



Programme d'activités des Amis du Scheutbos (suite)

Janvier-février :

Construction d'un hôtel à insectes

Cette année, nous avons décidé de soutenir le projet de Raphaël Abrassart, qui souhaite installer au Toverfluit un "hôtel à insectes" à côté de ses ruches. C'est non seulement une opportunité supplémentaire de logement pour des tas d'espèces utiles (abeilles solitaires, guêpes solitaires, chrysopes, coccinelles, bourdons, etc.), mais c'est surtout une opportunité pédagogique pour les enseignants du Toverfluit. Dans un premier temps, nous avons besoin d'un ou deux bricoleurs pour aider Raphaël à construire le gros-œuvre : quelques heures durant 2 ou 3 week-ends de janvier et février. Merci d'informer Jean Leveque si vous êtes prêts à aider à passer de la matière première (photo du haut) à la vision (photo du bas) !



Dimanche 15 février, 10 h :

Visite guidée thématique : comment les espèces vivantes passent-elles l'hiver ?

Guide : Jean Parfait

Pas en jouant aux cartes. Venez découvrir une foule de stratégies de passage de l'hiver. Des couvertures à l'antigel. Même lieu de R-V.

Dimanche 22 mars, 10 h :

Visite guidée thématique : milieux aquatiques - tritons.

Guide : Jean Leveque

Histoires d'eau. En espérant que les tritons ne fassent pas la grasse matinée... R-V : cabane des gardiens du Parc, comme d'habitude.

Flash info

Scheutbos : classement complémentaire

Bruxelles Environnement a accepté de réviser le texte du projet d'arrêté royal de classement de façon à éliminer les imprécisions qui y figuraient (voir bulletin CEBO précédent). Il ne semble donc plus y avoir d'obstacles à la publication de l'arrêté définitif.

Vandalisme au Scheutbos

Merci de bien noter le numéro d'appel de la police (antenne Mettwie : 02/412 64 00), à prévenir si vous voyez au Scheutbos des personnes :

- déverser des ordures
- faire du feu
- abîmer la végétation...

Bilan 2014 des Amis du Scheutbos

Nos inventaires biologiques semblent avoir atteint l'asymptote (et surtout la limite de nos compétences !).

Le compteur d'espèces affiche "2188" ce 1er décembre 2014, dont 397 plantes, 406 champignons et 1.376 animaux.

Un tout grand merci à tous nos collaborateurs... locaux ou internationaux.

La lutte contre la **renouée du Japon** se poursuit inlassablement et avec succès. Nous avons entamé cette année un programme de réduction

du nombre d'arbres à papillons. Deux parcelles de friche ont été fauchées, et un tiers de la roselière. Nous avons eu droit à neuf sérieux coups de main de la part de

sociétés organisant pour leur personnel des journées citoyennes (P&V, ING, ERM, Agentschap sociaal en kultureel werk).

Soulignons encore une fois l'excellente coopération et coordination avec le service Plantations de la Commune de Molenbeek qui, non seulement nous prête du matériel mais aussi exécute des fauches mécaniques.

Un seul nettoyage a eu lieu début septembre. Il y a de moins en moins de ramassage à effectuer, mais nous tenons à conserver cet

événement annuel, qui est l'occasion d'une rencontre conviviale entre gens du quartier (et d'ailleurs !).

J. L.

**36 visites guidées
avec une moyenne de
19 participants.**

**Ceci est notre priorité numéro 1 :
faire découvrir, admirer et
respecter la nature par le plus
grand nombre de citoyens
(ou campagnards !).**

Le tricholome ceinturé pousse exclusivement sous les saules.



Les diptères

Mais quelle mouche m'a piqué de choisir un sujet aussi vaste pour un article d'une page ? Plus de 150.000 espèces regroupées en 174 familles; 250 espèces identifiées au Scheutbos (il y en a beaucoup plus, mais nous avons atteint la limite de nos compétences : beaucoup de diptères sont très petits, et leur identification requiert souvent de cartographier les poils sur différentes parties de l'animal; pas étonnant que les diptéristes soient qualifiés de sodomiseurs d'insectes, expression qui, dans le milieu de ceux qui ne se mouchent pas du pied, est préférée à celle d'enculeurs de mouches).

Leur caractéristique commune : une seule paire d'ailes, l'autre ayant été réduite à une paire de moignons appelés "balanciers". A part cela, ils diffèrent tellement qu'on a éprouvé le besoin de créer deux sous-ordres : les brachycères (antennes courtes) et les nématocères (antennes longues). Ils ont des yeux composés magnifiques, qui reflètent toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, et leur procurent une capacité exceptionnelle de détection de mouvement (vous avez déjà essayé d'attraper une mouche ?). Ils goûtent avec leurs pieds (entre autres) : ils possèdent des sensilles gustatives sous les tarsi. Beaucoup captent les sons en utilisant deux organes : celui de Johnston situé sur les antennes, et un organe tympanique situé à l'avant du thorax.

Pour se trouver un partenaire de la même espèce, ils ont la chance de pouvoir utiliser des phéromones (molécules spécifiques "odorantes") plutôt que de devoir examiner la disposition des poils sur leur dos... Pour faciliter les rencontres, beaucoup d'espèces organisent des rendez-vous en des lieux et époques déterminés. Vous pouvez par exemple pendant le mois de juillet observer la parade des *Poecilobothrus nobilitatis* au déversoir de la première mare du Leybeek (caillebotis du parc régional) : les mâles exhibent la tache blanche au bout de leurs ailes et exécutent des cabrioles acrobatiques pour impressionner ces dames.

Quelques espèces scélérates donnent une mauvaise réputation aux diptères : les mouches domestiques nous agacent et colportent des bactéries nocives, les moustiques (femelles; note du rédacteur) nous piquent et propagent des maladies, les taons nous font prendre la mouche. Mais même ces espèces-là sont utiles : leurs larves nourrissent les poissons, nous débarrassent des excréments et des cadavres avec une efficacité sans pareille, évitent la pullulation des chenilles en les parasitant et contribuent fortement à la formation de l'humus. Si vous en êtes maintenant convaincus, j'aurai fait mouche.

Et enfin, ces diptères, quand vous les regardez de tout près, ils sont tout simplement beaux. Même la mouche à merde.

J. L.



Lucilia (MB sericata)



Pychoptera contaminata



Scaeva pyrastris



Poecilobothrus nobilitatus



Scatophaga stercoraria male